

La ferme du château de Breilly



Sur une colline, séparée du village par une vallée sèche, le lieu-dit du bois Rondel était encore inhabité au début du XIX^{ème} siècle. Propriété de la veuve d'un conseiller à la cour Royale d'Amiens, le bois de 11 ha est vendu en 1843 à Louise Fougeron qui décide d'y faire bâtir pour s'y installer. Native d'Amiens, Louise Fougeron a épousé un notable d'Orléans. Après le décès prématuré de son mari, elle revient dans la Somme pour y vivre avec ses deux enfants, Léonce et Alice.

La clairière ouverte, sur les hauts de la colline sert d'écrin de verdure au château orienté vers la vallée de la Somme ainsi qu'à la ferme voisine. Le château, aujourd'hui en ruine au milieu d'un pré comprenait un corps de logis flanqué de deux pavillons. Elevé en briques et pierres, dans le style rocaille du XVIII^{ème} siècle, il présentait de nombreux éléments de décors visibles sur l'un des rares dessins connus de sa façade. Le balcon de l'avant-corps central était soutenu par des caryatides et coiffé d'un fronton triangulaire. L'architecte auquel Louise Fougeron a fait appel pour dresser les plans de son château est inconnu. Il pourrait s'agir de Victor Delefortrie, à qui l'on doit plusieurs belles demeures de ce style ou encore de l'architecte Charles Pinsard. Les sculptures de têtes d'animaux encore visibles sur les vestiges de la façade Est ne sont pas sans rappeler celles du même genre observées sur les communs du château de Corbie, devenu hôtel de ville, construit par Charles Pinsard dans les années 1850. Le château de Breilly a été détruit par un incendie dans la nuit du 31 janvier 1882 et n'a pas été reconstruit. Un fer à repasser serait à l'origine du sinistre. Les cartes postales de la fin du XIX^{ème} siècle montrent la bâtisse encore debout, mais dépourvue de couverture.

A proximité du château, l'entrée par laquelle on accède au logis de la ferme est encadrée par deux élégants pigeonniers en briques. Les deux bâtiments identiques, de forme octogonale, s'élèvent sur 3 niveaux de façon décroissante. Leur architecture de style néogothique est animée par les briques de cuissons variées, les baies aveugles placées sous des arcs en ogives et les créneaux de la corniche qui ajoutent une touche troubadour.

Après l'incendie du château en 1882, la famille Fougeron s'installe dans le logis de la ferme, une longère en brique dont la façade donnant sur la cour d'entrée était occupée par une série de remises à charrettes. Le logis était alors placé sur la façade opposée, du côté Ouest, devant la grande cour donnant sur un vaste ensemble de bâtiments agricoles. Le logis de la famille Pecquet, actuels propriétaires, se trouve maintenant du côté Est. La façade en brique entièrement restaurée est rythmée par les travées dont les arcs laissent deviner l'ancien usage des passages charretiers.

Après l'installation dans le logis de la ferme, la famille Fougeron est frappée par une série de décès : l'épouse de Léonce meurt en 1884, l'une de leur filles en 1887, et Léonce en 1890. La jeune Angèle, héritière du domaine, est orpheline. Elle épouse Jean Courier de Méré en 1891 et part vivre en Touraine. Nous trouvons dans parmi ses descendants, sa petite-fille Laurence Courier de Méré, épouse du Baron Bic, inventeur du fameux stylo.

Au départ d'Angèle, La ferme est louée puis vendue à la famille Pecquet en 1924. Le domaine dont Angèle Fougeron avait hérité s'étendait sur 266 ha. Léonce avait bâti ce vaste domaine dans les années 1850-1860, en achetant des terres et deux autres fermes dans les environs. L'exploitation comprenait une distillerie de cidre, vite abandonnée, une distillerie de betteraves, mais elle était surtout connue pour son élevage de chevaux. Le haras de Léonce Fougeron était l'un des plus importants de la région. Il a compté jusqu'à 53 étalons dans les années 1860. Les grandes écuries de cette époque ont quasiment toutes disparues, remplacées par de nouveaux bâtiments agricoles. Mais, L'activité chevaline a perduré jusqu'à nos jours puisque la ferme du château de Breilly est encore aujourd'hui une pension équestre où les chevaux profitent des vertes prairies de la clairière du bois Rondel.

La rédaction de cette fiche s'inspire pour une large part du site internet très documenté réalisé par Gabriel Pecquet : <http://ferme-du-chateau-breilly.fr/>